

«To be dou waaaa», or not to be?

MARTIGNY Entretiens avec les élèves du cycle, moments d'écriture et de discussion, la classe prépro des Alambics a exploré la thématique de l'existence pour son spectacle mis en scène par Muriel Imbach.

PAR SABRINA ROH

L'espace évoque une salle d'attente. Plusieurs personnes se jaugent, d'autres regardent ailleurs, l'air concentré, mais aucune ne semble savoir ce qui va se passer ensuite. «Ça a déjà commencé?», «Vous avez des informations?», lancent certains, faisant sûrement référence à la pièce à venir. A moins que...

Peut-être que quelque chose de plus grand se joue, ici et maintenant, dans la salle du Théâtre Alambic, où spectatrices et spectateurs se retrouvent sur scène, en répartition trifrontale. «J'avais envie que public et acteurs et actrices fassent partie d'un même groupe, je voulais travailler sur cette proximité», souligne Muriel Imbach, metteuse en scène.

C'est que la thématique abordée dans «To be dou waaaa» est à la fois intime et on ne peut plus universelle. Le spectacle, qui marque la fin de l'année pour la classe préprofessionnelle des Alambics, interroge la notion d'existence.



La classe de la filière préprofessionnelle des Alambics termine sa formation avec «To be dou waaaa». DR

Parler de la vie entre ados

«C'est un sujet qui me travaille beaucoup dans mes propres projets: qu'est-ce qu'on fait là, pourquoi, comment faire groupe? J'ai trouvé intéressant d'en parler avec des élèves qui arrivent à un moment de leur vie où il y a des choix à faire pour le futur», explique Muriel Imbach.

Durant plusieurs semaines, la metteuse en scène a pu faire découvrir sa méthode de travail aux actrices et acteurs en devenir. Une méthode de travail qui part de la philosophie pour ensuite aller sur le terrain. «Chaque élève de la filière

prépro a échangé avec des élèves du CO de Martigny sur l'existence, la vie, le fait d'être et la différence entre ces notions.» Des discussions ouvertes, auxquelles Muriel Imbach a elle-même participé, afin de ne pas créer de hiérarchie.

«La parole des enfants et des ados est à prendre aussi sérieusement que celle des adultes. Je suis d'ailleurs toujours touchée de voir ce qui ressort de ces échanges.»

Philo et humour suspendu

Enregistrées, les discussions ont servi de matière pour le spectacle. Pour autant, «To be

do waaaa» n'est pas du théâtre documentaire, mais bien du théâtre documenté. La parole des élèves ne se retrouve pas telle quelle dans la pièce mais a nourri toute une série d'improvisations et d'écrits à partir desquels Muriel Imbach a rédigé un texte.

Et si elle aime la philosophie et les grandes questions comme «être ou ne pas être», la comédienne de formation n'en oublie pas pour autant l'importance de la joie et de la bêtise. «Ce sont des moteurs qui ouvrent les portes de la liberté et nous permettent d'oser.» Dans le public, on rit des silen-

ces qui se prolongent, des réactions démesurées et des questions tellement existentielles qu'elles en deviennent absurdes. Dans «To be dou waaaa» on n'attend pas Godot, non, mais on attend que quelque chose commence.

Et en attendant, on cherche à définir son rôle et à se frayer un chemin avec et parmi les autres, en sachant que nos réponses – qui suis-je et pourquoi faire? – ne trouveront peut-être jamais de réponse.

«To be dou waaaa», Théâtre Alambic, Martigny, du 10 au 12 juin 2025 à 19h30. Plus d'infos: theatrealambic.ch

MAIS ENCORE...



«Zucco» sera joué ce week-end au Théâtre des Halles.

CARLOS DOSSENA

Parcours d'un tueur en série

SIERRE Il symbolise les côtés les plus sombres de l'humanité. L'histoire du tueur en série italien Roberto Succo a inspiré la dernière œuvre théâtrale de Bernard-Marie Koltès, parue en 1990 aux Editions de Minuit. Avec les étudiantes et étudiants de La Manufacture, le metteur en scène Gabriel Calderón s'est emparé de ce texte hautement politique pour aborder la question de la jeunesse, des clans et, plus largement, de la violence générée par les inégalités sociales et l'exclusion.

Premier artiste uruguayen à être programmé au Festival d'Avignon en 2024, Gabriel Calderón, né en 1982, est une figure phare de la scène uruguayenne. Auteur de plus de trente pièces, dont certaines ont été traduites dans plusieurs langues, deux fois lauréat du prix national de littérature dans son pays, acteur et pédagogue, il a souhaité travailler avec les élèves de la Manufacture en Uruguay, à la Comedia Nacional, qu'il dirige. L'occasion de se confronter à une autre culture et d'autres conditions. **SR**

«Zucco», Théâtre les Halles, Sierre, 14 juin à 19 h et 15 juin à 17 h. Plus d'infos: theatre-leshalles.ch



Projet «Rites» de Fabien Sevilla. XAVIER NUSSBAUM

Explorer l'animalité qui est en nous

SAINT-MAURICE Fabien Sevilla prouve à lui tout seul qu'il est souvent vain de vouloir classer l'art dans des cases. Il est contrebassiste de jazz, oui, mais n'a jamais hésité à ouvrir son univers musical à d'autres disciplines. La danse, tout d'abord. C'est en 2010 qu'il pousse les portes du spectacle vivant et qu'il collabore avec la danseuse contemporaine Jasmine Morand sur le projet «Hemis». Puis se succéderont d'autres duos pour violoncelle et danseuse ou danseur.

En parallèle, le musicien développe son goût pour le théâtre avec notamment Thierry Romanens et le trio jazz Format A3.

Même ses projets solos dépassent le simple cadre musical en proposant des expériences immersives visuelles. C'était le cas dans «Rites», où l'auditeur était emmené dans une douce transe, et c'est encore le cas avec «Animal's», où contrebasse, percussions et voix s'allient au mapping vidéo pour une performance en milieu naturel qui interroge notre part «sauvage». **SR**

«Animal's», Espace Parallèle, Saint-Maurice, 21 juin à 20 h 30 et 22 juin à 17 h. Plus d'infos: espaceparallele.net

Quatre soirées d'humour à Savièse

FESTIVAL Donatienne Amann, Yohann Méta, Avracavabrac et Thomas Wiesel sont attendus à la Grande Maison.

La Grande Maison à Savièse vous propose non pas une, non pas deux, non pas trois, mais bien quatre soirées centrées sur le thème des monstres rires, de la grosse poilade et de l'hilarité totale.

Le Festival de l'Humour revient pour une 6e édition avec une formule éprouvée et approuvée: allier bonne bouffe et culture. Il y aura donc la possibilité, tous les soirs, de se délecter de raclettes ou de grillades (oui, ça sent l'été) dans le jardin et au

son d'un duo de jazz manouche avant de rejoindre, dès 21 h, la petite salle de la Grande Maison.

De mercredi à samedi, se succéderont Yohann Méta, la troupe d'improvisation Avracavabrac, Thomas Wiesel et Donatienne Amann.

Cette humoriste, qui a passé une partie de son enfance en Valais, tourne en ce moment avec son premier spectacle. «En slip», c'est une mise à nu où la comédienne garde toutes ses fringues mais ose par-



Donatienne Amann sera à Savièse avec son spectacle «En slip». M. VERITER

ler de ses angoisses de manière touchante, drôle et atypique. **SR**

Festival de l'Humour, la Grande Maison, Savièse, du 11 au 14 juin dès 18 h. Plus d'infos: lagrandemaison.ch